

Comité Acier de la FEM

→ **La sidérurgie européenne et mondiale dans la crise**

→ Sommaire

- ▶ Dossier 1 - Un environnement économique incertain
- ▶ Dossier 2 - Légère baisse de la production mondiale d'aciers bruts en 2008
- ▶ Dossier 3 - La balance commerciale européenne en 2008
- ▶ Dossier 4 – Les réductions de productions en Europe
- ▶ Dossier 5 - Les prix se stabiliseraient début 2009 à leur niveau de 2007
- ▶ Dossier 6 - Quelle politique industrielle ?

Dossier 1

→ **L'acier dans la
tourmente économique
et financière**

→ Les perspectives s'assombrissent pour 2009

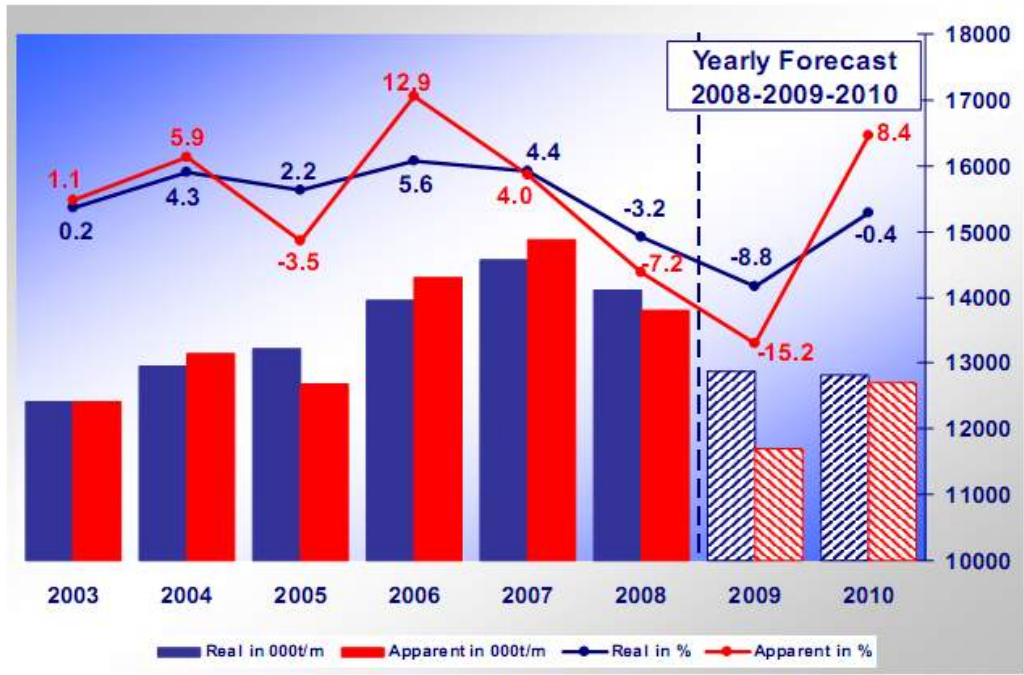
- ▶ L'année 2009 s'annonce particulièrement difficile sur le plan économique. Le FMI a revu ses prévisions de la croissance mondiale à +0,5%, alors que les pronostics d'une croissance mondiale négative forment peu à peu le consensus des analystes.
- ▶ La crise est en train de s'étendre à toute l'Europe. Tous les pays sont touchés, la plupart connaîtront une récession en 2009, et les derniers espaces de résistance à la fin 2008 sont maintenant en train de vaciller. Tel est le cas de la Pologne, dont les estimations de croissance ont été ramenées entre décembre 2008 et janvier 2009 de +3,5% à +1,5%.
- ▶ La zone euro, le Japon et les États-Unis sont en récession. Celle-ci devrait se chiffrer à -2% dans les pays développés. La croissance chinoise a très fortement faibli au quatrième trimestre 2008, et les prévisions de croissance sont revues à la baisse pour 2009, à +6,5% contre +9% pour l'année 2008. La Russie devrait stagner, et le Brésil peut espérer une croissance de 1%.

→ La crise entraîne une forte baisse de la demande d'acier

- ▶ En 2008, la crise a touché fortement les produits destinés à la construction automobile, à l'immobilier et à l'exploration pétrolière.
- ▶ Cette dynamique sera maintenue en 2009 avec, cependant, une accentuation attendue de la baisse de la production automobile (-7% à -10%).
- ▶ L'année 2009 sera aussi celle de la baisse du marché des machines-outils (-15%), en écho à l'arrêt brutal des investissements de la part d'entreprises confrontées à une baisse de la demande de biens manufacturés (-6% en 2009 dans la zone euro), mais aussi à un accès difficile aux financements externes.
- ▶ Cette baisse s'ajoutera au recul continu de la demande sur les autres segments.
- ▶ Toutes les prévisions convergent sur l'hypothèse d'une contraction de la demande d'acier de -5% à -10% en 2009, avec une baisse d'environ 15% en Europe pour les scénarios dits « optimistes ». Les prévisions les plus optimistes sont faites par l'OCDE, qui prévoit une baisse de 3% à 7% de la demande d'acier en 2009 et une croissance de 6% à 7% en 2010. Les scénarios pessimistes prévoit une baisse de la demande jusqu'à 20%.
- ▶ Compte tenu de la dynamique de la consommation d'acier et de la situation des stocks, la production devrait baisser d'environ 20% en Europe sur les deux premiers trimestre 2009.
- ▶ Aucune prévision n'estime la reprise possible avant le troisième trimestre 2009.

→ Les prévisions de croissance de la demande apparente d'acier en Europe (Eurofer, janvier 2009)

Period	Q108/ Q107	Q208/ Q207	Q308/ Q3/07	Q408/ Q407	2008/ 2007	Q109/ Q108	Q209/ Q208	Q309/ Q308	Q409/ Q408	2009/ 2008	2010/ 2009
	-5.3	-0.2	-3.5	-20.9	-7.2	-28.9	-23.0	-10.2	8.7	-15.2	8.4



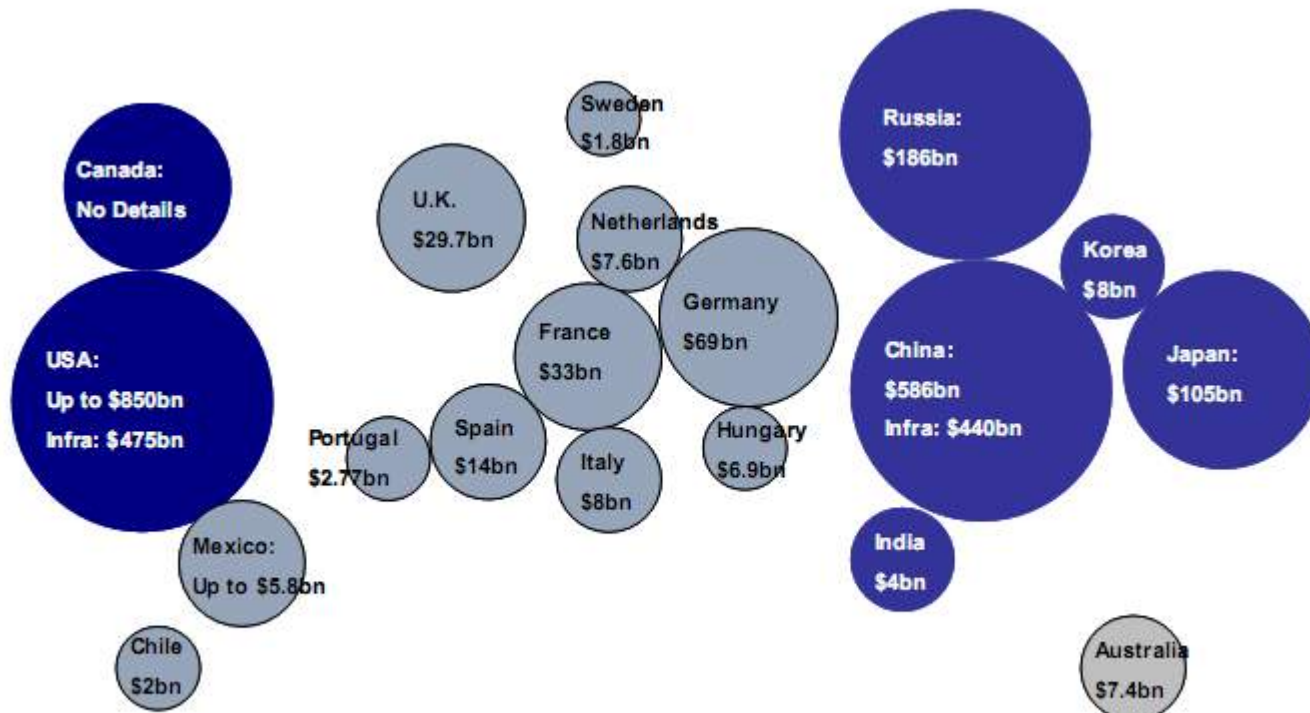
→ Les prévisions de croissance de la demande d'acier en Europe par secteur (Eurofer, janvier 2009)

	% weight in total steel consumption of each sector	Q108/ Q107	Q208/ Q207	Q308/ Q307	Q408/ Q408	2008/ 2007	Q109/ Q108	Q209/ Q208	Q309/ Q308	Q409/ Q408	2009/ 2008	2010/ 2009
Construction	27	2.2	2.1	-0.4	-4.7	-0.4	-8.1	-6.1	-2.8	-1.4	-4.4	-0.2
Structural steelwork	11	-0.8	-0.7	-1.5	-3.7	-1.6	-7.1	-5.5	-5.4	-4.5	-5.7	-0.5
Mechanical engineering	14	3.8	6.3	1.9	-4.3	1.8	-8.2	-7.9	-7.0	-4.9	-7.0	0.3
Automotive	16	1.8	2.6	-4.3	-21.7	-5.5	-22.7	-17.0	-12.1	0.6	-13.7	5.7
Domestic appliances	4	-2.9	3.1	-5.9	-9.2	-3.9	-8.8	-8.0	-4.0	-2.0	-5.8	-0.2
Shipyards	1	0.4	2.4	4.8	-1.1	1.6	-0.8	-3.5	-4.6	-1.6	-2.6	-3.3
Tubes	12	-0.3	4.0	-2.6	-12.6	-2.7	-12.8	-10.9	-7.7	-1.5	-8.7	1.4
Metal goods	12	-1.0	3.6	-2.8	-6.4	-1.7	-9.4	-9.8	-6.3	-2.4	-7.1	1.6
Miscellaneous	3	1.9	4.9	3.4	-3.9	1.5	-5.3	-5.4	-3.1	-1.5	-3.9	1.6
TOTAL	100	1.0	3.0	-1.4	-8.6	-1.5	-11.3	-9.3	-6.4	-2.2	-7.4	1.1

→ La victoire du keynésianisme

- ▶ Les scénarios optimistes reposent sur la prise en compte de l'impact positif des plans de relance massifs que la plupart des pays ont mis en place. En l'absence de tels plans, la chute de la demande d'acier serait encore plus importante.
- ▶ Les politiques monétaires ont atteint leur limite. Dans la plupart des pays, les taux d'intérêt réels sont aujourd'hui négatifs sans que cela n'ait un quelconque effet positif sur l'investissement privé. Dans l'immédiat, seule la demande publique semble à même de venir combler une partie du déficit de croissance qui sera d'environ trois points de PIB au niveau mondial.
- ▶ La plupart des pays ont aujourd'hui des plans massifs de relance : aux États-Unis, le plan de relance engage de 750 à 1 000 milliards de dollars ; en Chine, 300 Md\$ de dépenses supplémentaires sont prévus ; en Allemagne et en France, les plans de relance se chiffrent à 50 Md€ pour la première et à 26 Md€ pour la seconde... En Europe, seule la Pologne, pour des raisons idéologiques (l'objectif de l'accession à l'euro en 2012 étant presque totalement compromis), et l'Irlande, dont l'implosion du système bancaire a mis les finances publiques en déroute, donnent la priorité au maintien de la discipline budgétaire en menant un politique de coupes massives dans les dépenses publiques.
- ▶ Ces plans font partout la part belle aux dépenses d'infrastructures fortement consommatrices en acier.

→ Les plans de relance



Source: Financial Times, Wall Street Journal, Asia Times Online, Citi Investment Research

→ Les données du problème : financement et tentations protectionnistes

- ▶ Ces plans sont toutefois accompagnés d'un renouveau du discours (et des mesures) protectionniste, notamment dans le secteur de l'acier.
- ▶ Les industriels et des syndicats américains ont demandé au Sénat d'intégrer dans le plan de relance américain une disposition selon laquelle l'acier américain doit être privilégié dans les infrastructures financées par l'État (plan « *Buy american* »). Un plan similaire a été proposé en Inde (plan « *Buy Indian* »). De nombreux pays ont ou sont tentés d'augmenter leur droit de douane sur l'acier.
- ▶ Ainsi, même sur un marché mondialisé comme l'est celui de l'acier, les tentations protectionnistes obligent de plus en plus à penser les effets des plans de relance de façon territorialisée.
- ▶ Pour le moment, force est de constater que l'Europe a un plan de relance assez limité (voir infra), ce qui, dans le cas d'une territorialisation forte des plans de relance, jouerait en défaveur de l'industrie européenne.
- ▶ Enfin, les différents plans mettent du temps à se mettre en place, et la question de leur financement reste à résoudre.

→ Une pénurie de liquidités ?

- ▶ Le marché obligataire se trouvera très rapidement confronté à une demande de financement de près 800 Md€ de la part de pays européens devant financer des déficit grandissant, mais aussi et surtout à une demande de 2 000 à 2500 Md\$ pour financer le plan de relance et le déficit américain, qui atteindra 10% du PIB. À cela s'ajouteront les émissions des entreprises en quête de liquidités.
- ▶ Il existe un risque de voir des pans entiers des plans de relance disparaître, car impossibles à financer à des taux raisonnables.
- ▶ La bulle qui est en train de se former sur les marchés obligataires des dettes souveraines (avec des rendements des placements très faibles et donc des titres surévalués) pourrait éclater et laisser place à une réelle pénurie de liquidités.
- ▶ Certains pays comme l'Espagne sont d'ores et déjà en grande difficulté et, de fait, le seul pays dont on peut avoir l'assurance qu'il aura les moyens de mener à bien son plan de relance est la Chine (Le fait que la Chine ait reconnu avoir souffert de moins de 15% sur ses placements étrangers limitera cette possibilité).
- ▶ La plupart des pays, à commencer par les États-Unis, risquent de devoir augmenter leur plan de recapitalisation des banques, dont les bilans sont encore plus désastreux que prévu. Les 750 milliards du plan Paulson sont d'ores et déjà largement insuffisants. Cet argent destiné aux banques limitera les possibilités de financement des plans de relance keynésiens.
- ▶ La réussite des plans de relance ne tient donc pas seulement à la volonté politique mais aussi et surtout à leur financement.

→ Une reprise soumise à l'assainissement des marchés financiers

- ▶ Les plans de relance prennent le relève de la demande privée (ménages et entreprises). Cependant, face au manque de liquidités, il faudra tenir compte des effets pervers des plans de relance en matière d'accès aux financements des particuliers et des entreprises, entraînant un très fort renchérissement de la prime de risque et donc des taux.
- ▶ D'ores et déjà de nombreuses banques utilisent l'argent que leur prêtent les banques centrales pour souscrire aux bons du trésor et aux obligations d'État. Contrairement aux attentes des responsables politiques, l'accès au financement pour les opérateurs privés n'est nullement entré dans une phase de détente.
- ▶ Pour le moment, face à une demande en berne et des risques de déflation sur les actifs entraînant un comportement d'attente de la part des investisseurs, les demandes de financement concernent avant tout des besoins de trésorerie courante, pour les entreprises comme pour les ménages.
- ▶ Cependant, lorsque viendra le temps de la reprise, la question des liquidités deviendra première pour assurer une sortie rapide et durable de la crise. Il s'agit d'ailleurs de l'enjeu majeur de l'assainissement des marchés financiers. Ne l'oublions pas : leur rôle premier est le financement de l'activité économique.

→ La crise financière est toujours d'actualité

- ▶ Ainsi, la pénurie de liquidités disponibles lie de façon plus importante encore le sort de l'économie réelle à celle des marchés financiers.
- ▶ Les bruits actuels sur un plus grand contrôle des paradis fiscaux pourraient déboucher sur un déblocage de fonds estimés à plus de 2000 milliards de dollars
- ▶ Ceux-ci ont de fortes chances de rester fortement perturbés tout au long du premier trimestre, notamment en raison de l'impact de la communication des résultats médiocres des entreprises et des banques.
- ▶ Une telle situation pourrait alimenter la poursuite de la fuite vers les actifs, surtout en réduisant les possibilités de reprise de la demande autonome (ménages et entreprises), qui est pourtant l'enjeu des plans de relance actuels.
- ▶ Le secteur de l'acier étant très largement tributaire de la dynamique du crédit et du financement exogène de la demande finale. La reprise ne saurait avoir lieu avant que les marchés financiers ne retrouvent un mode de fonctionnement pacifié, ce que seule une nouvelle régulation peut permettre.

→ Un renouveau de la croissance durable soumise à un nouveau contrat social

- ▶ Cette crise marque la fin d'un cycle économique, avec une croissance mondiale largement nourrie par le crédit, notamment le financement de la croissance américaine par les capitaux des pays émergents (principalement la Chine) et des pays producteurs de matières premières.
- ▶ Le chômage, la modération salariale, la dévalorisation de l'épargne et les pertes des fonds de pension auront un impact négatif sur la croissance de la demande des ménages sur le long terme
- ▶ Il ne s'agit pas seulement d'un recul temporaire de l'activité économique, mais bel et bien d'une perte définitive d'activité en raison de la disparition d'une partie des sources de financement suite à des opérations de spéculation sans contrôle.
- ▶ La politique monétaire a montré ses limites, les taux d'intérêts réels négatifs n'ont pas eu l'effet escompté. Les ménages et les entreprises cherchent avant tout à se désendetter. Ils n'ont tout simplement pas le choix. Au Japon, le taux d'endettement du secteur privé est passé de 250% à 180% entre 1990 et 2008 malgré des taux d'intérêts quasi nuls depuis 1996.
- ▶ Sortir de la crise de façon durable supposera donc de viabiliser à nouveau la demande finale, et cela ne pourra passer que par un nouveau contrat social et salarial permettant d'éviter les pièges de la vie à crédit.
- ▶ La réponse actuelle à la crise de la part des industriels doit prendre en compte ce paramètre et poser les bases de nouvelles règles du jeu en matière de partage des risques et des bénéfices entre les différentes parties prenantes de l'entreprise. Cette responsabilité sociale devient morale pour les secteurs qui bénéficieront des aides d'État et des plans de relance

→ La réaction des sidérurgistes face à la crise financière

- ▶ La préférence pour la liquidité de l'ensemble des agents économiques a constitué la première manifestation de la crise financière de l'automne 2008 et reste une question première aujourd'hui
- ▶ La crise a d'abord touché les entreprises et les groupes qui se trouvaient dans une situation financière plus fragile
- ▶ La réponse par des arrêts de productions s'expliquent par la volonté de réduire le besoin en fonds de roulement et de disposer ainsi du maximum de cash, de liquidités
 - réduire les stocks de produits comme des encours (stocks dans la production) et de matières
 - Arrêts des achats et se faire payer par les clients
 - Arrêts des contrats temporaires et baisse de la sous-traitance
 - Réduire la masse salariale par le recours au chômage partiel
- ▶ Combinée par une résistance des prix de vente à la baisse et ce malgré la baisse du prix des matières premières, cette réduction des BFR permet aux entreprises de sauvegarder leurs EBITDA (liquidités dégagées par l'exploitation)

→ La réaction des sidérurgistes face à la crise financière (2)

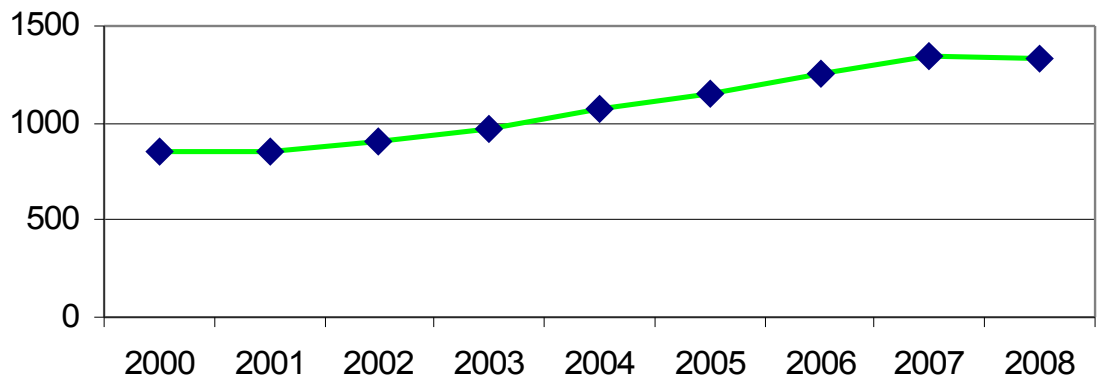
- ▶ En matière de financement, cette préférence pour la liquidité s'est traduite par
 - Le gel des investissements dont l'engagement était encore réversible
 - Le désendettement notamment pour éviter l'application des covenants contenus dans les contrats de prêts (ArcelorMittal et Corus sont dans ce cas)
 - Les cessions d'actifs
- ▶ Dans un second temps, les groupes sidérurgistes engagent des actions de réduction des frais généraux et administratifs qui intègrent de nombreuses suppressions d'emplois

Dossier 2

→ **Légère baisse de la production mondiale d'aciers bruts en 2008**

→ La production d'aciers bruts baisse de 1,2% en 2008

Évolution de la production mondiale d'aciers bruts (en Mt)
Evolution de la production mondiale d'aciers bruts



→ Toutes les zones participent du recul des productions d'aciers en 2008, sauf la Chine

Evolution des productions d'aciers par grande zones en 2008

MT	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2008/2007
European Union (27)	188,2	192,5	202,3	195,5	206,8	210,2	198,6	-5,5%
Total - Other Europe	26,6	29,3	32,1	33,2	36,4	30,5	30,9	1,4%
Total - C.I.S. (6)	101,1	106,2	113,1	112,9	119,8	124,0	114,0	-8,1%
Total - North America	122,9	126,2	134,0	127,6	131,7	132,8	125,4	-5,6%
Total - South America	40,9	43,0	45,9	45,3	45,3	48,3	47,6	-1,4%
Total - Africa	15,8	16,3	16,7	18,0	18,8	18,8	17,0	-9,4%
Total - Middle East	12,5	13,4	14,3	15,3	15,4	16,5	16,0	-2,5%
China	182,2	222,4	280,5	355,8	422,7	489,2	502,0	2,6%
Total - Asia	394,9	442,4	510,1	598,1	675,6	754,6	749,5	-0,7%
Total	903,9	969,7	1068,7	1146,2	1250,0	1344,3	1329,7	-1,1%

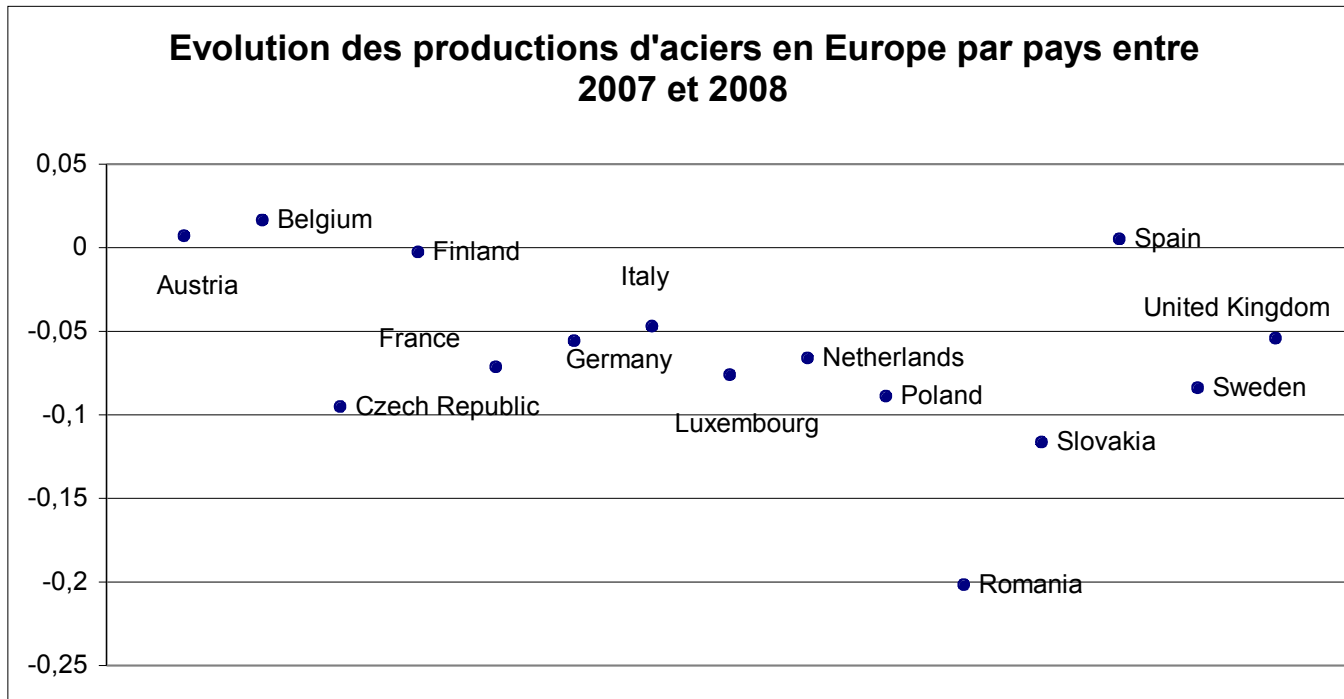
Source IISI

► Par grande zone :

- seules la Chine et, dans une moindre mesure, la Turquie connaissent une progression de leurs productions d'aciers en 2008 ;
- l'Union européenne comme l'Amérique du Nord enregistrent une baisse de 5,5% entre 2007 et 2008 ;
- La CEI connaît la correction la plus rapide : -11 Mt, soit -8,1%.

→ D'importants écarts entre les pays européens

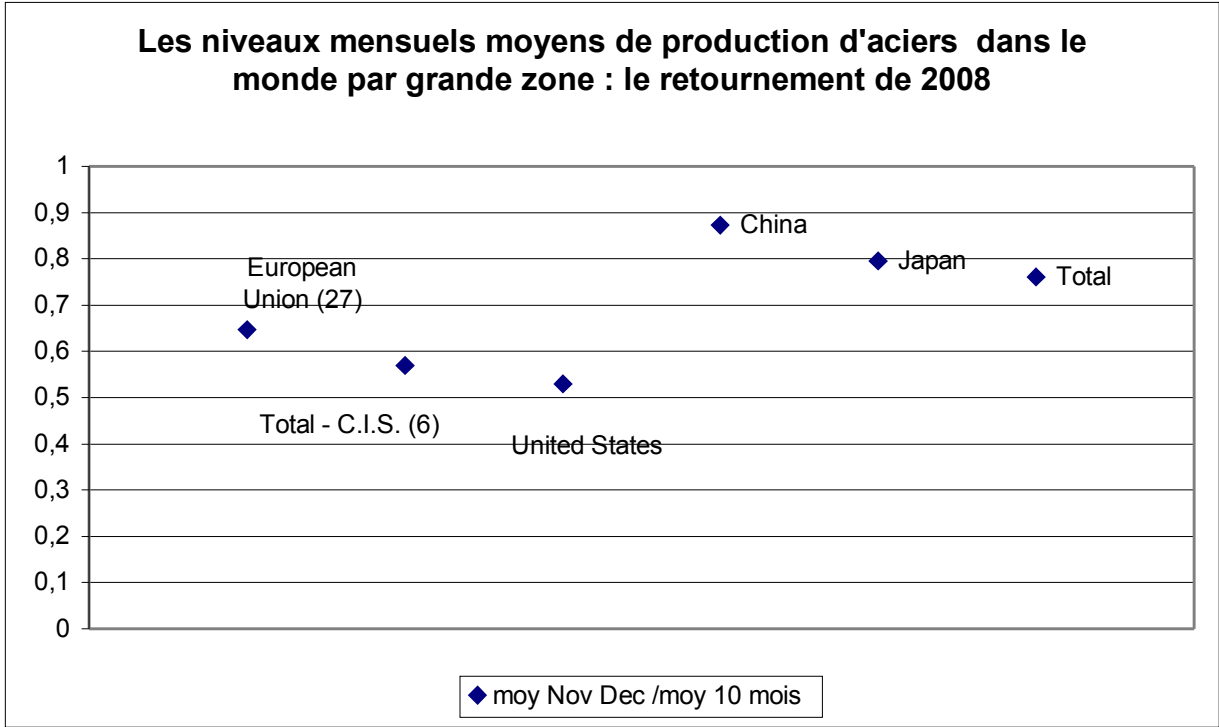
- ▶ En Europe on remarque sur l'évolution annuelle entre 2007 et 2008 :
 - La production belge est tirée par le redémarrage d'un haut fourneau à Liège
 - Les productions autrichienne et finlandaise spécialisées dans les aciers spéciaux résistent mieux que la moyenne
 - La performance espagnole est encore en 2008 issue d'une plus forte croissance économique



→ La mesure du choc récessif de la fin de l'année 2008

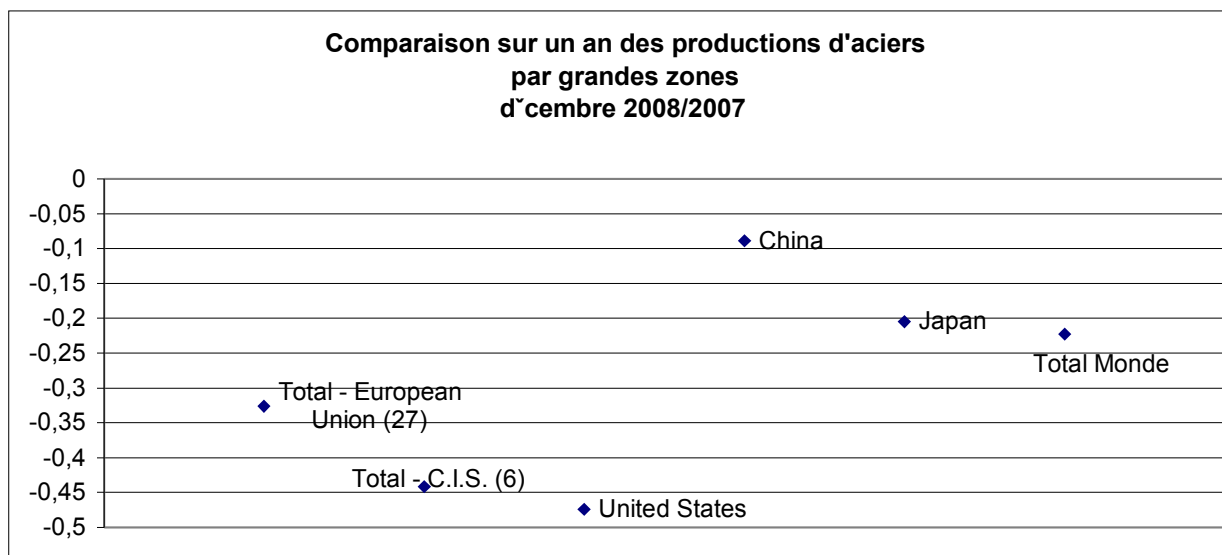
- ▶ L'évolution des productions par pays résulte :
 - d'un premier semestre 2008 florissant ;
 - corrigé par une fin d'année marquée par un ralentissement sensible chez la plupart des producteurs.
- ▶ Ce ralentissement s'est traduit pour un certain nombre d'entre de sidérurgistes par la fermeture temporaire d'outils pendant plusieurs semaines.
- ▶ Pour rendre compte de la situation, les statistiques annuelles doivent donc être mises en perspective avec les événements de la fin de l'année.
- ▶ Pour donner une vision pertinente de ce retournement, nous avons comparé :
 - la moyenne des dix premiers mois 2008, période relativement euphorique qui a poussé les unités de production européennes d'aciers à leur maximum ;
 - à la moyenne des mois de novembre et décembre 2008, lorsque la crise financière a touché brutalement les secteurs de l'économie matérielle dans la majorité des secteurs clients de la sidérurgie.
- ▶ Toutes les zones de l'économie mondiale sont touchées mais dans des proportions très variées, les États-Unis et les États de la CEI étant les plus touchés et l'Asie restant relativement épargnée.

→ L'Asie maintient un plus haut niveau de production fin 2008



➔ Le profil de la baisse des productions d'aciers est stable entre fin 2007 et fin 2008 et courant et fin 2008

- ▶ Afin de prendre en compte la traditionnelle période de réduction des productions de fin d'année, nous avons également comparé les mois de novembre et décembre 2008 à ceux de 2007.
- ▶ Nous constatons alors que les réductions de production mesurées dans l'année comme précédemment sont très voisines de celles mesurées entre les mois de décembre 2007 et 2008.



→ Le premier trimestre 2009 confirme le coup d'arrêt donné aux productions à partir de la fin 2008

- ▶ Les productions européennes d'aciers bruts se sont élevées à 9549 KT au mois de Janvier 2009 soit -45,9% comparé à janvier 2008
- ▶ Par rapport au mois de décembre 2008 cependant la production s'est redressée de 5,5%, l'Allemagne, la France et le Royaume uni sont principalement à l'origine de cette hausse, la majorité des autres pays de l'Union européenne voient leurs productions
- ▶ Pendant la même période la production mondiale recule de 24%, soit par continent :
 - La CEI de -46,9%
 - L'Amérique du Nord de 51%
 - L'Amérique du Sud de 41,4%
 - L'Asie de -7,8% tirée par la Chine qui accroît encore sa production entre janvier 2008 et 2009 de 2,4%, il est intéressant de noter que le Japon et la Corée continuent de voir leurs productions décroître entre décembre 2008 et janvier 2009

→ Des taux d'utilisation des capacités historiquement bas

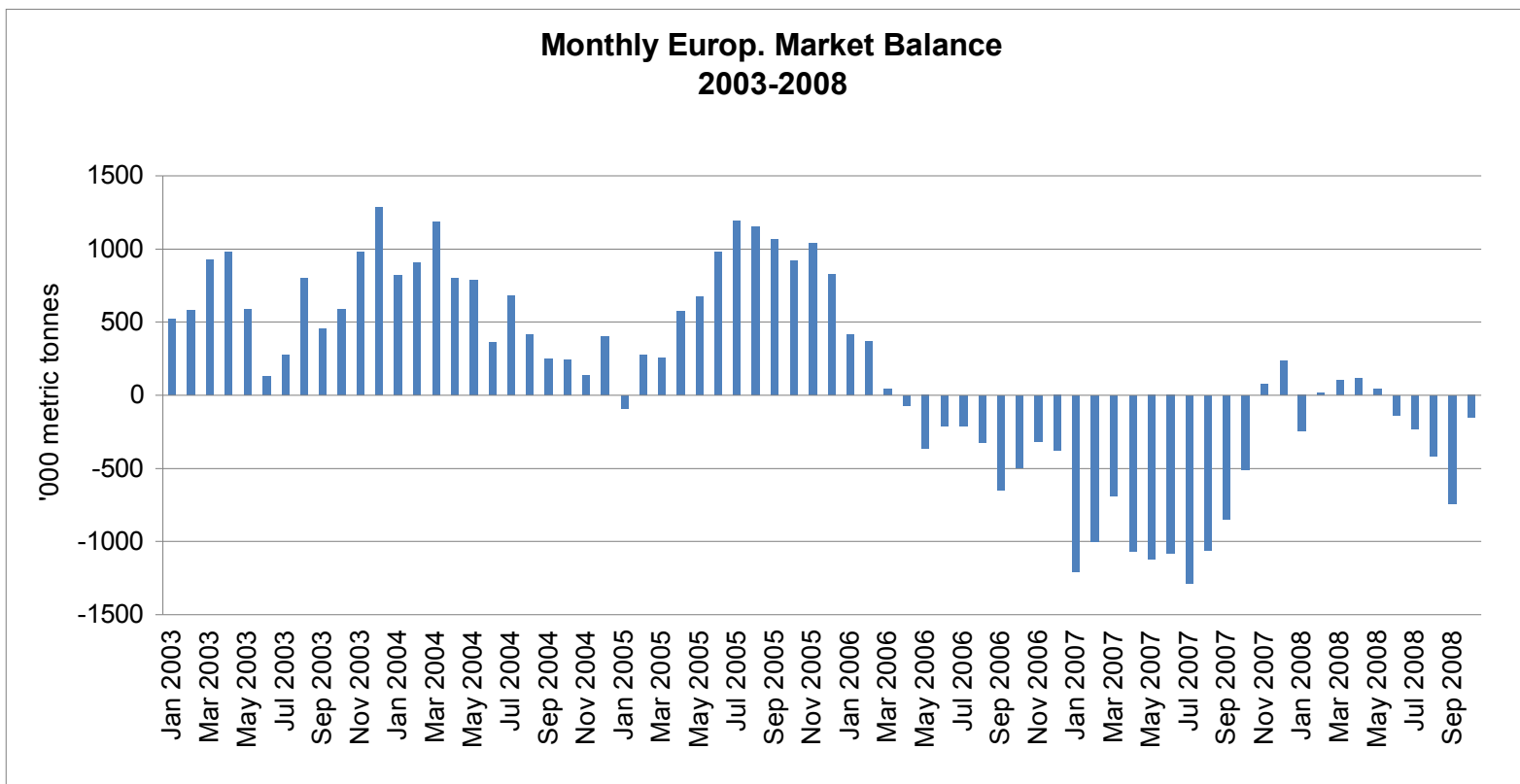
- ▶ Certains pays atteignent des taux d'utilisation des capacités particulièrement bas
 - Les Etats-Unis seraient à un niveau à peine supérieur à 40% alors que l'an dernier ce taux atteignait 90%
 - Les situations en Europe sont plus contrastées entre la Pologne où le taux d'utilisation est de 60%, le site de Galatie en Roumanie à 33% avec une moyenne d'environ 60% remontée par la sidérurgie allemande notamment qui tient encore à 75%
 - La Chine annoncerait une production de 430 MT seulement en 2009, donnant naissance à près de 80 MT de surcapacités théoriques par rapport à 2008 (le chiffre de 610MT de la CISA n'ayant jamais été confirmé)
 - Le pays de la CEI sont dans une situation similaire avec un taux d'utilisation de leurs capacités aux alentours de 50%. Une mention spéciale pour l'Ukraine, qui grâce à la dévaluation de la Hvrinia et l'ouverture des frontières européennes, pourrait poser un problème aux pays à l'est de l'Europe
- ▶ Pour que ces taux d'utilisation aussi bas ne se transforment pas en surcapacités structurelles puis en fermeture définitive d'outils, les industriels ont mis en œuvre des mesures de réductions de coûts fixes
 - Par réduction des frais généraux et administratifs entraînant de nombreuses suppressions d'emplois
 - Par des mesures de chômage partiel qui réduisent la masse salariale et permettent le soutien de l'état
 - Par des fermetures temporaires d'outils en amont comme en aval dans la transformation et la distribution

Dossier 3

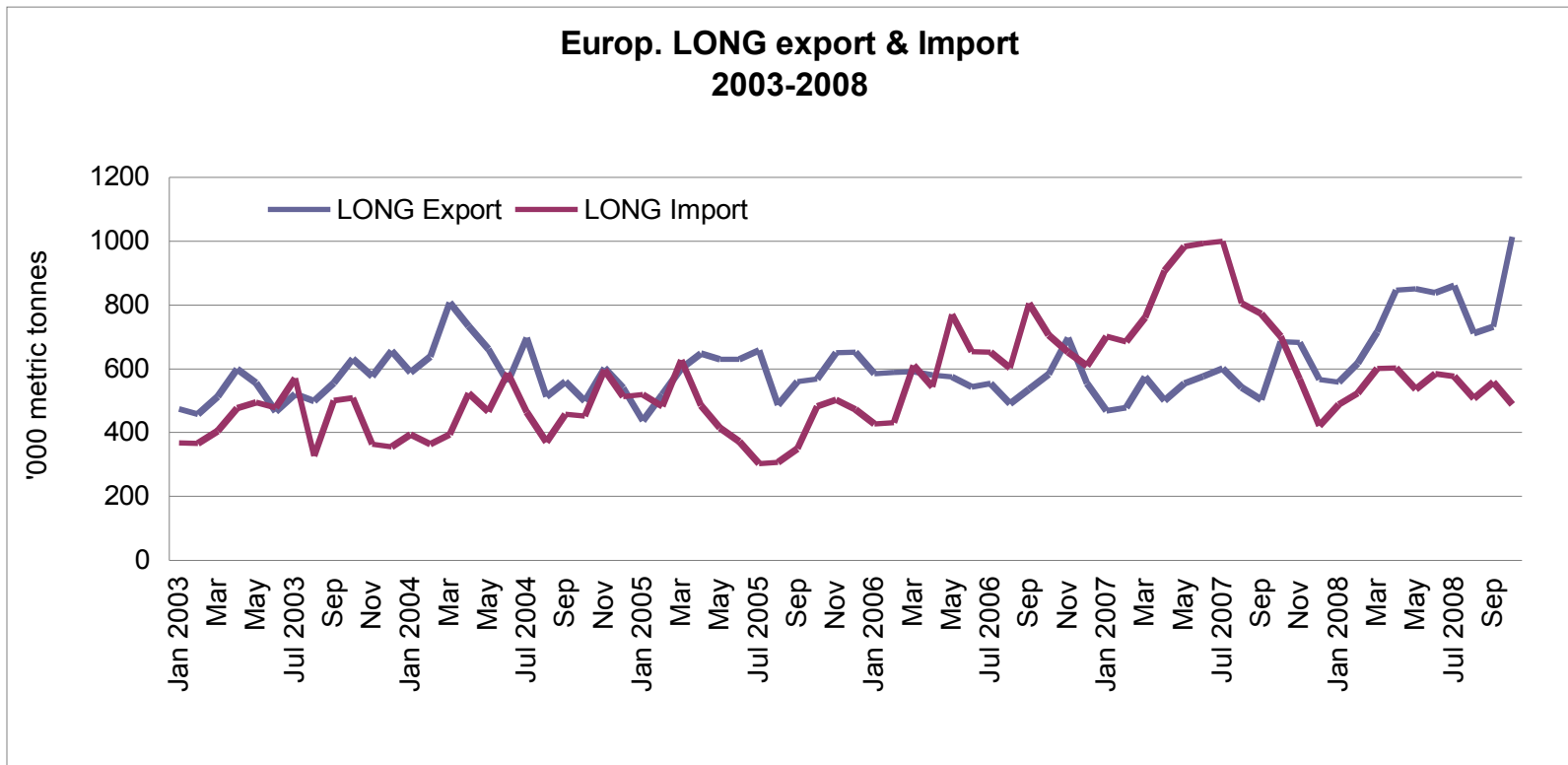
→ **La balance commerciale européenne en 2008**

→ Le déficit extérieur se réduit globalement en 2008

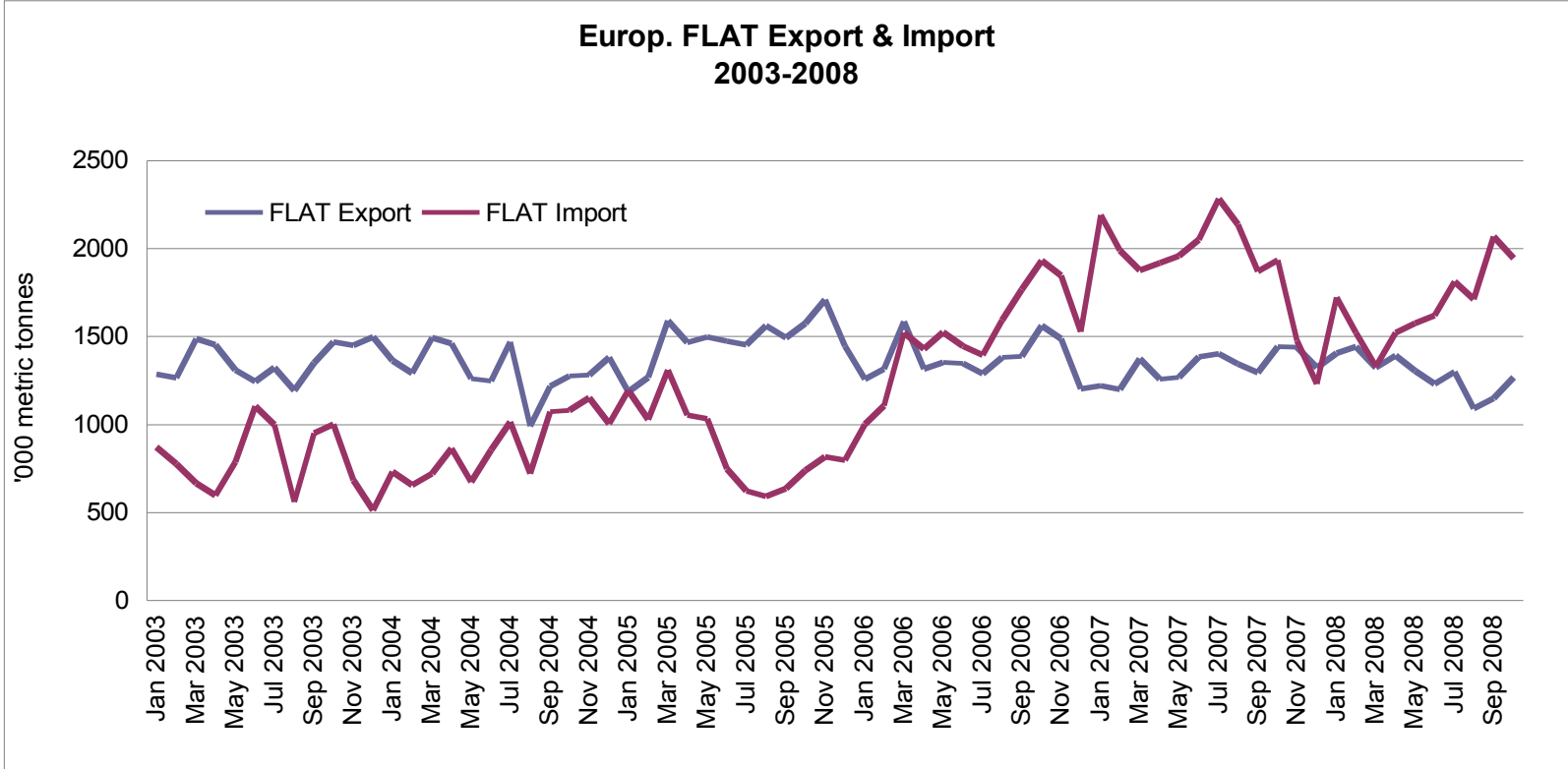
(source Eurofer)



→ Un excédent commercial dans les produits longs en 2008



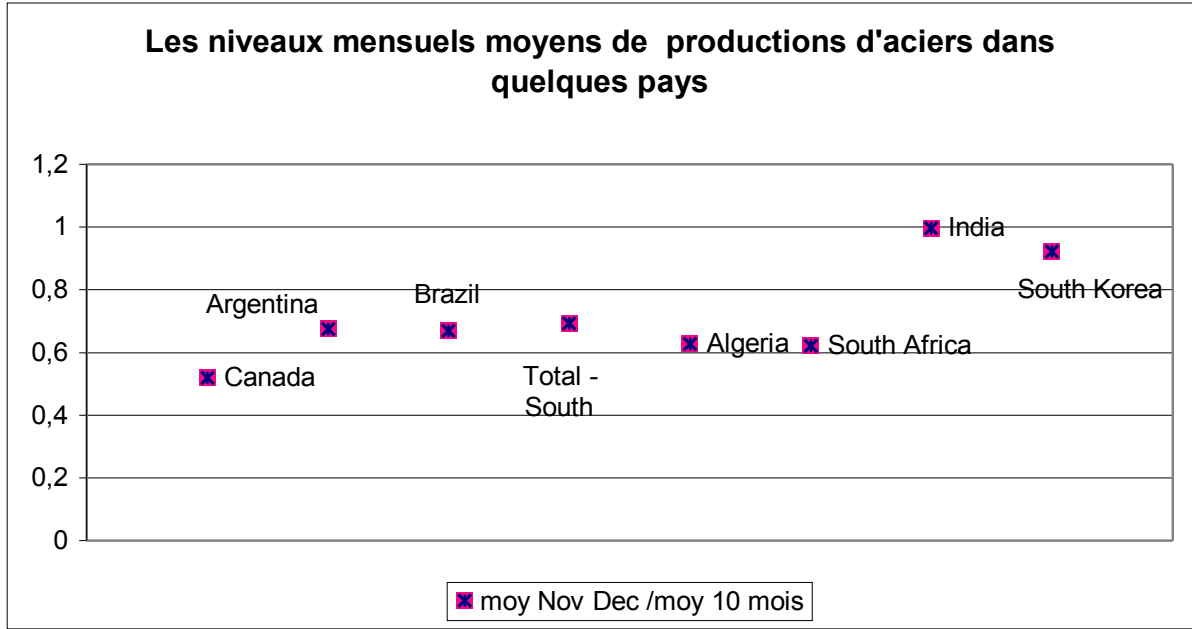
➔ Le déficit commercial se confirme dans les Plats en 2008



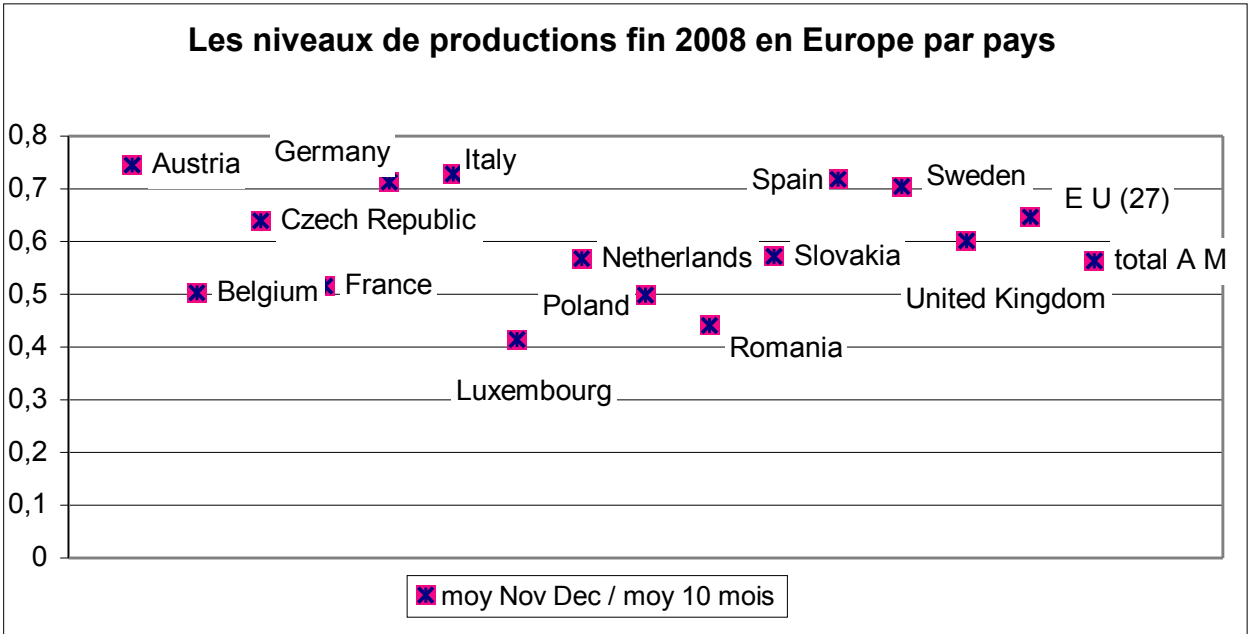
Dossier 4

→ **Les réductions de productions en Europe**

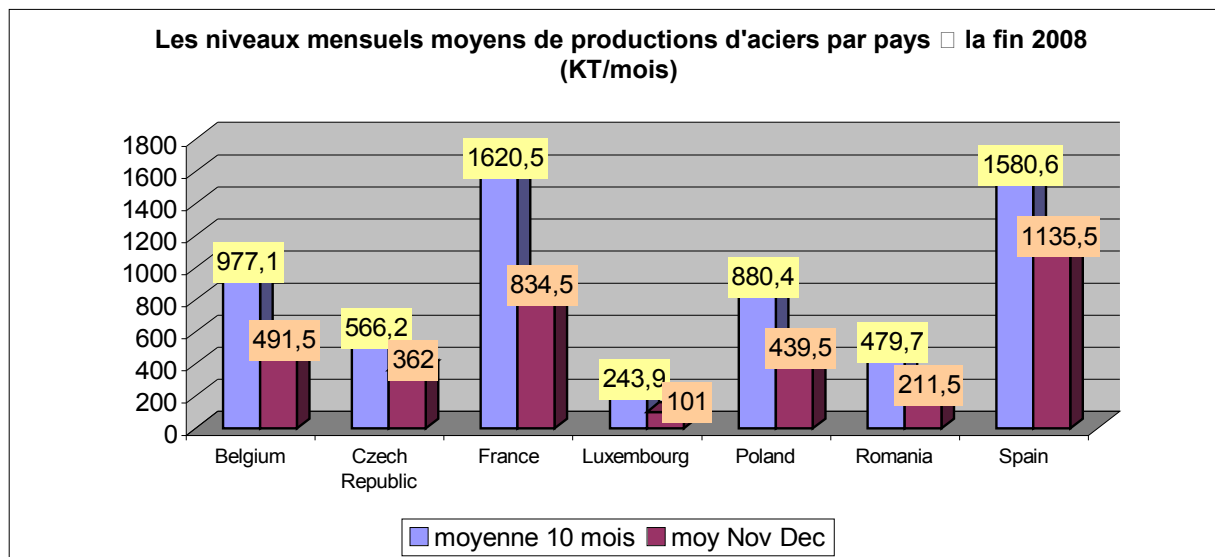
→ À fin 2008, les réductions de productions dans les pays émergents, Chine exceptée



→ Selon les pays européens, des productions maintenues entre 40% et 80% sur la fin de l'année

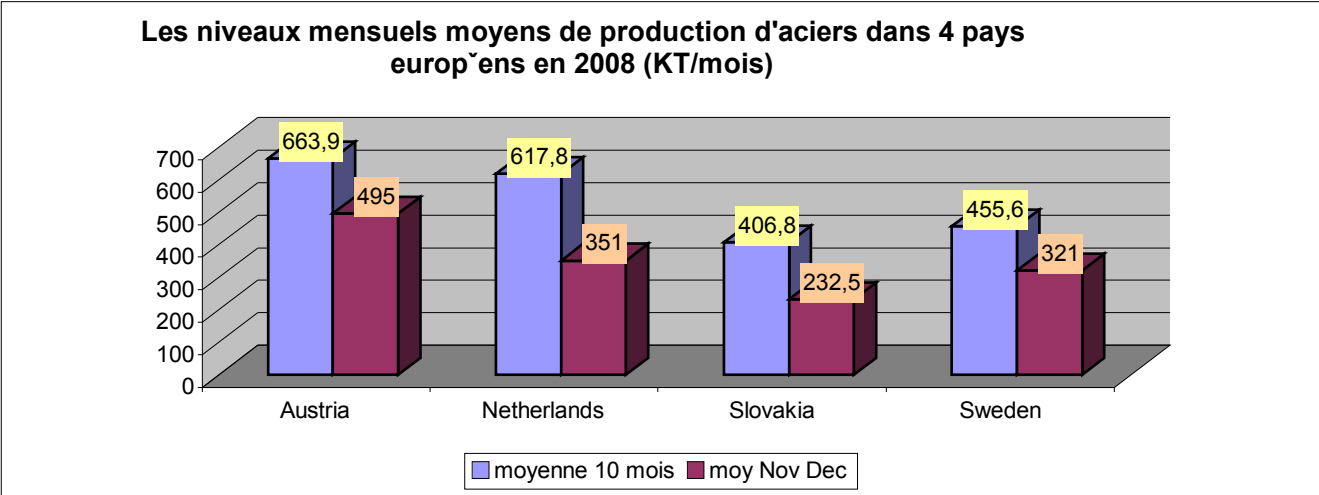
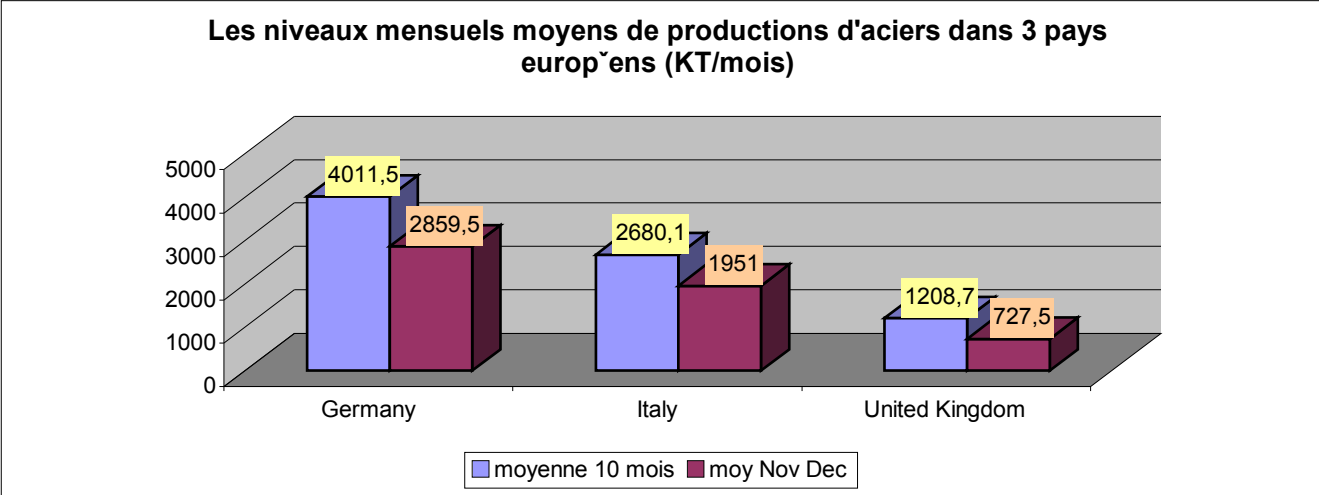


→ Des baisses en Europe proches de 50%, sauf en Espagne



- ▶ Par pays, on observe que la production a été divisée de moitié, sauf en Espagne et dans une moindre mesure en République tchèque.
- ▶ Ces proportions ne sont pas atteintes chez les grands pays producteurs, comme l'Italie, l'Allemagne ou même le Royaume-Uni (voir ci-après).
- ▶ Parmi les petits pays producteurs, la Slovaquie (US Steel) ou les Pays-Bas (Corus) affichent de fortes réductions, mais qui restent en deçà de 50%.

→ Petits et grands pays producteurs d'aciers européens



→ Les arrêts de productions annoncés fin 2008

Compagnies	Origine	Production 2007 KT	Arrêts de production KT	Arrêts de production %	Période
ArcelorMittal	UE	116 400	10 180	8,75%	Q4 2008
Nipponsteel	Japon	35 700	1 000	2,80%	Q4/ Q1 2009
JFE	Japon	34 000	1 500	4,41%	Q4/ Q1 2009
Posco	Corée	31 100	500	1,61%	Q4/ Q1 2009
US Steel	USA	21 500	750	3,49%	Q4 2008
Nucor	USA	20 000	150	0,75%	Q4 2008
Corus	GB	18 300	1 000	5,46%	Q4/ Q1 2009
Severstal	Russie	17 300	500	2,89%	Q4 2008
Magnitogorsk	Russie	13 260	500	3,77%	Q4 2008
China Steel	Taiwan	10 900	500	4,59%	Q4/ Q1 2009
Hyundai Steel	Corée	10 000	130	1,30%	Q4 2008
Novolipetsk Steel	Russie	9 700	200	2,06%	Q4 2008
Kobe Steel	Japon	8 100	200	2,47%	Q4/ Q1 2009
AK Steel	USA	5 900	100	1,69%	Q4 2008
Baosteel	Chine	28 570	1 000	3,50%	Q4 2008
Anben Steel	Chine	23 590	1 700	7,21%	Q4 2008
Sagang	Chine	22 890	1 100	4,81%	Q4 2008
Tangshan Steel	Chine	22 750	1 100	4,84%	Q4 2008
Mananshan	Chine	14 170	530	3,74%	Q4 2008
Beijing Shougang	Chine	12 860	640	4,98%	Q4 2008
Jinan Steel	Chine	12 120	600	4,95%	Q4 2008
Laiwu Steel	Chine	11 700	300	2,56%	Q4 2008
Taiyuan Steel	Chine	9 290	580	6,24%	Q4 2008
Anyang Steel	Chine	9 000	450	5,00%	Q4 2008

→ Les prévisions 2009

Les prévisions de productions en 2009

	2008	P2009	2009/2008
European Union (27)	198,6	183,6	-7,5%
Total - Other Europe	30,9	29	-6,1%
Total - C.I.S. (6)	114,0	103,2	-9,5%
Total - North America	125,4	118	-5,9%
Total - South America	47,6	45,6	-4,2%
Total - Africa	17,0	16,6	-2,4%
Total - Middle East	16,0	16,5	2,9%
China	502,0	505	0,6%
Total - Asia	749,5	764,5	2,0%
Total	1329,7	1285,0	-3,4%

source MEPS

- ▶ Les prévisions établies par les publications spécialisées sont actuellement révisées régulièrement à la baisse, à mesure que les sidérurgistes annoncent des prolongations d'arrêts et des nouvelles réductions de productions.
- ▶ Les prévisions établies par le MEPS apparaissent comme un scénario optimiste qui compte sur un relèvement de la demande au cours du second semestre de l'année 2009.
- ▶ Dans les scénarii sur l'année 2009, la réduction des productions d'aciers se situerait entre – 3% et – 20%, (Eurofer dans ses dernières estimations table sur -15,2%) une fourchette qui rend compte de l'incertitude dans laquelle est l'ensemble des opérateurs face à la crise économique actuelle

→ Une extension des réductions de productions début 2009

- ▶ Les acteurs sidérurgistes dans leur ensemble constatent une absence de reprise de la demande en ce début d'année 2009 et prolongent souvent les arrêts de production de la fin de l'année 2008.
 - ArcelorMittal est le premier d'entre eux, en Belgique ou en France comme dans d'autres pays où les hauts-fourneaux ont été arrêtés.
 - Corus et Duferco font de même respectivement au Royaume-Uni et en Belgique, où ils prolongent les arrêts de fin d'année.
- ▶ L'élément nouveau réside dans la généralisation à l'ensemble des producteurs d'aciers des réductions de production et de mise au chômage temporaire de nombreux salariés. C'est le cas :
 - du Coréen Posco, qui avait tenté de profiter de la crise pour augmenter ses tonnages vendus ;
 - des producteurs japonais tels Nippon Steel et JFE, qui réduisent leurs productions au premier trimestre 2009 et annoncent des arrêts de hauts fourneaux ;
 - mais aussi des producteurs allemands et autrichiens Thyssenkrupp, Salzgitter et Voest Alpine, qui à leur tour prennent des mesures de réduction des productions

→ Début 2009 : confirmation des baisses de production

- ▶ Dans la quasi-totalité des cas recensés, les producteurs d'aciers n'annoncent pas de fermetures définitives mais des réductions d'horaires et/ou des fermetures temporaires d'outils.
- ▶ Il n'en reste pas moins que la situation revêt un caractère exceptionnel au moins à deux titres :
 - la panne des commandes provient simultanément de tous les secteurs clients, des biens de consommation aux biens d'équipements, même si les carnets de commandes de ces derniers ont une profondeur supérieure aux biens de consommation
 - elle touche tous les aciers, qu'ils soient au carbone, spéciaux ou inox.
- ▶ Tous les sidérurgistes ont annoncé des baisses de production au cours des deux derniers mois de l'année 2008 et poursuivent au début de l'année 2009.
- ▶ Ainsi, la très lente reprise des commandes en ce début d'année 2009 conforte l'option de réduire les productions et de favoriser le déstockage et la baisse des besoins en fonds de roulement qui en découle.
- ▶ Seul le pourcentage de contrats annuels fait la différence entre les sidérurgistes qui ralentissent et ceux qui arrêtent.

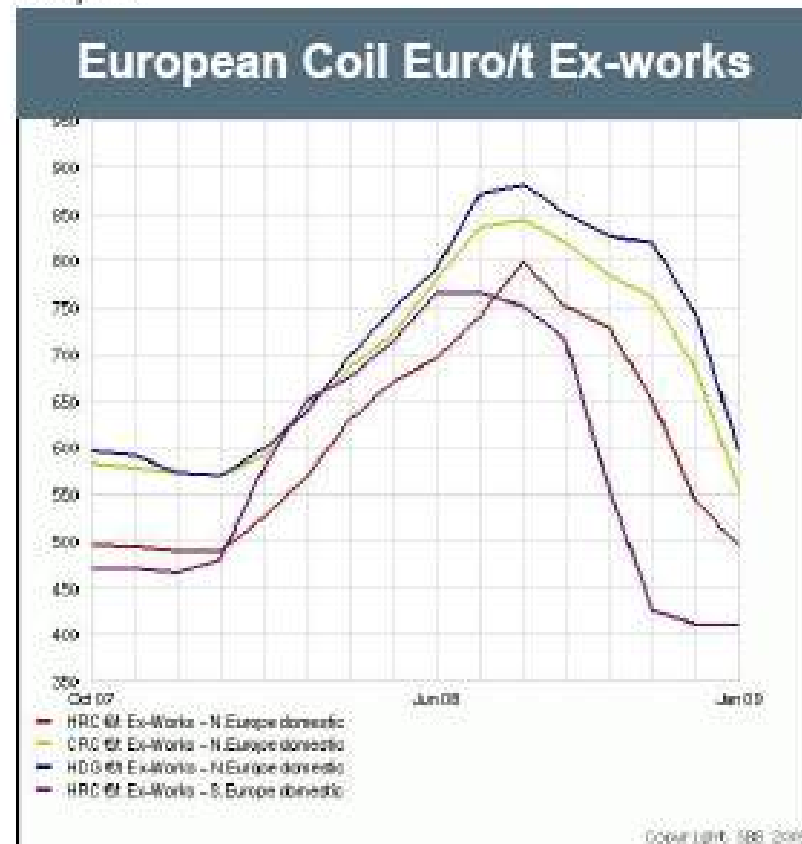
Dossier 5

→ **Les prix se stabiliseraient début 2009 à leur niveau de 2007**

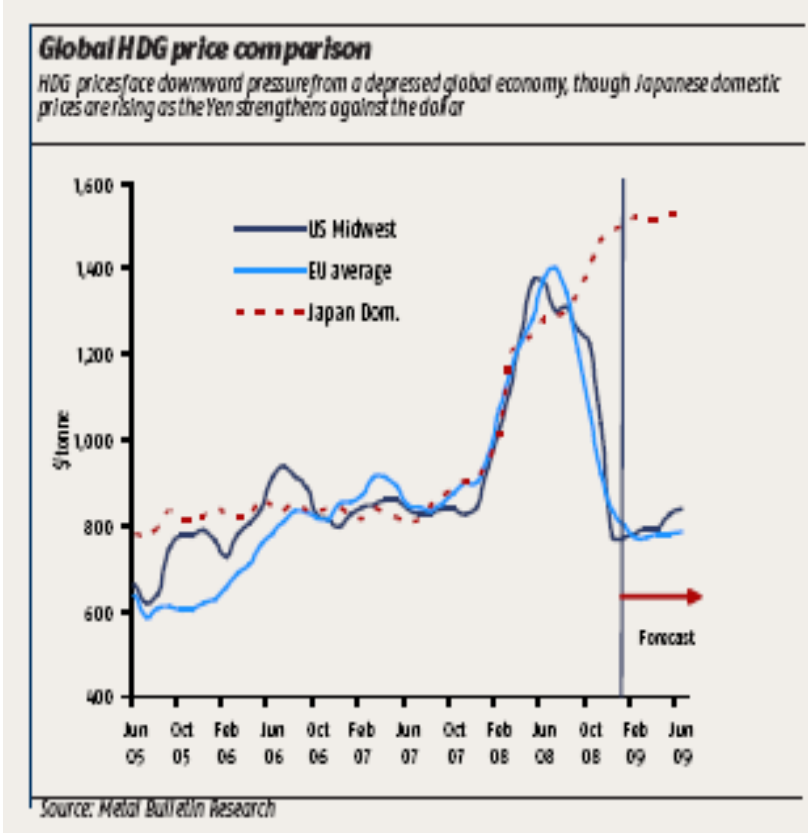
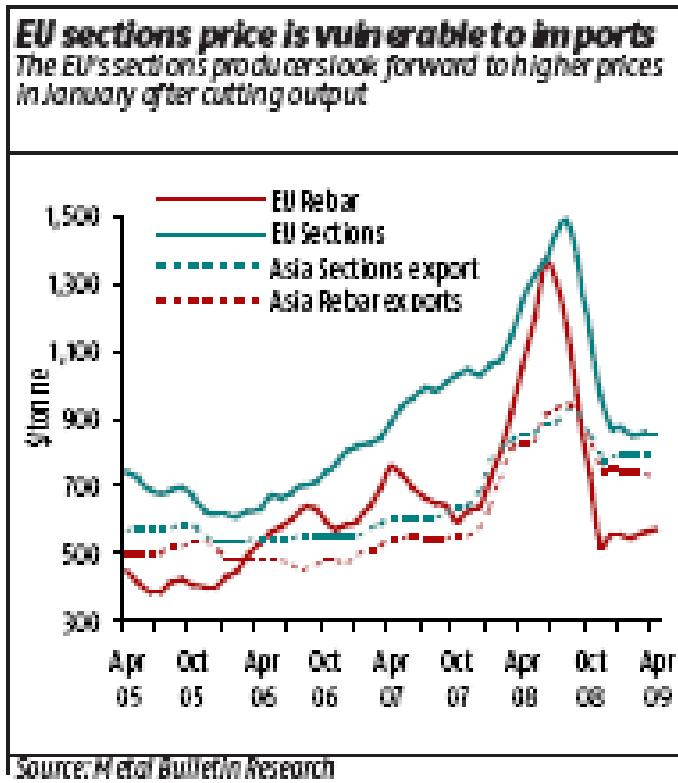
→ Les prix des coils européens en 2008

- ▶ Le prix des coils en Europe, après avoir fortement augmenté en 2008 retrouve un niveau comparable à celui d'octobre 2007.
- ▶ Ils se situent entre 400 € la tonne au sud de l'Europe et 500 € la tonne au nord, prix au départ de l'usine.
- ▶ Pour les produits longs, nous observons les mêmes évolutions : croissance spéculative du prix au cours de l'année 2008, puis retour au prix d'octobre 2007 en janvier 2009, soit 600 € par tonne.
- ▶ Dans ces conditions, les prix à l'export des producteurs chinois ont perdu leur compétitivité sur le marché mondial.
- ▶ Les réductions de productions ont eu pour premier effet de limiter la baisse des prix.

Graph 2

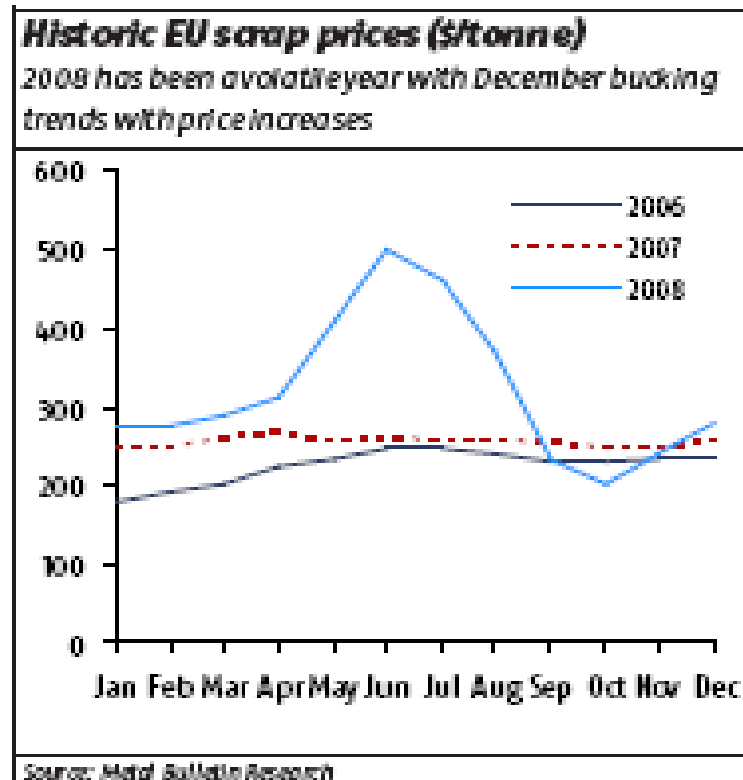


→ La courbe en cloche dessinée par l'évolution des prix des aciers en 2008



→ Le prix des ferrailles retrouve avec la crise son niveau antérieur à la flambée des cours

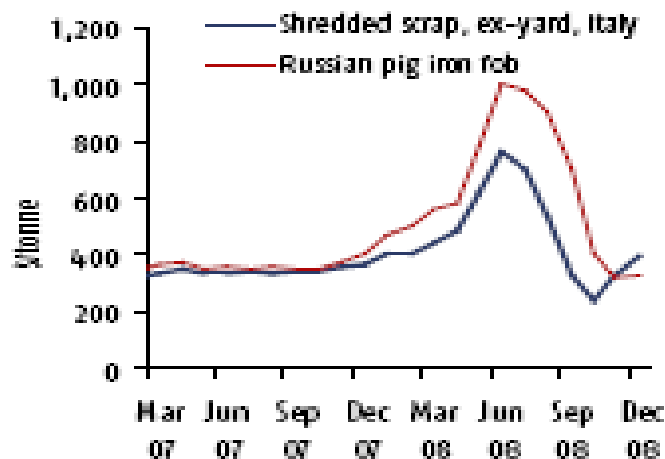
- ▶ Le prix de la ferraille broyée, après avoir atteint près de 500 US\$ par tonne dans l'UE au mois de juin 2008, est retombé à 200 US\$ la tonne au mois de novembre, pour remonter entre 250 et 300 US\$ par tonne en ce début d'année.
- ▶ Il retrouve ainsi le prix des années 2006 et 2007 comme l'indique le graphique ci-contre.
- ▶ L'avantage comparatif de la fonte s'est ainsi fortement réduit en 2008, mais se reconstituera en 2009 en raison :
 - de la baisse concomitante du prix du minerai de fer, que certains analystes n'évaluent pas à moins de 30% en 2009 ;
 - de la diminution des prix des autres matières premières.



➔ Fonte, ferrailles et minerai de fer, trois évolutions comparées

Scrap, pig iron import prices

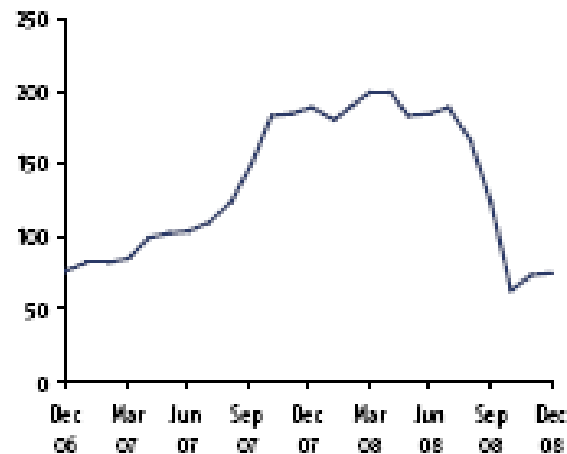
In Italy, the recent rally in scrap prices have raised them above Russian pig iron export prices



Source: Metal Bulletin Research. © 2009 - Belgium, UK, France, Germany, Italy, Spain

Iron ore fines spot fines price (63.5% Fe c/f China \$/tonne)

The price is now back in line with 2006 levels



Source: Metal Bulletin Research

Dossier 6

→ **Quelle politique industrielle ?**

→ Des réponses conjoncturelles et structurelles à la crise

- ▶ La situation précédemment décrite pose la question de la politique industrielle et sociale que vont suivre les groupes sidérurgiques en 2009, une fois que la reprise économique n'est plus espérée avant le second semestre dans le meilleur des cas.
- ▶ Le débat entre les mesures conjoncturelles et structurelles ne trace pas une frontière étanche entre les politiques industrielles et sociales menées par les sidérurgistes en Europe et dans le monde.
- ▶ Ainsi ArcelorMittal met en œuvre simultanément les deux types de mesures :
 - des mesures structurelles, avec le programme de réduction des coûts généraux et administratifs qui sont à l'origine de nombreuses suppressions d'emplois , 6000 en Europe et 9000 dans le monde;
 - des mesures conjoncturelles avec les fermetures temporaires de hauts-fourneaux et d'aciéries électriques.
- ▶ Par ailleurs, le groupe Tata Corus,
 - après les fermetures temporaires d'outils mises en œuvre fin 2008 a annoncé une restructuration au mois de janvier 2009,
 - Il réagit à la panne de commandes en réduisant ses capacités de production en Europe principalement dans le froid et, par conséquent, ses emplois de production (cette opération inclut également la cession totale du site de Teeside)
- ▶ Il en est de même pour SSAB qui supprime 1300 emplois

→ Les risques industriels de la situation actuelle

- ▶ Nous pouvons ainsi distinguer de manière analytique les mesures qui permettent un maintien des capacités de production de celles qui visent à les réduire
- ▶ Dans le premier cas nous parlerons de mesures d'adaptation et dans le second de restructuration
- ▶ Pour assurer le maintien des outils de production, ainsi que les savoir-faire individuels et collectifs qui seront nécessaires au moment de la reprise, plusieurs conditions doivent être réunies :
 - les arrêts d'outils touchent les hauts-fourneaux, des installations qui se caractérisent par une productivité fondée sur la régularité de la production et dont une marche heurtée raccourcit la durée de vie des organes majeurs et constitue un risque qu'il convient de limiter au maximum
 - cela implique, dans tous les cas, la mise en œuvre d'une politique d'accompagnement et de développement des savoir-faire parmi le personnel en charge du fonctionnement de ces outils spécifiques ;
 - or, ces arrêts interviennent en Europe dans un contexte social marqué par le renouvellement accéléré des générations de salariés producteurs, spécialement dans la phase à chaud comme nous l'avons montré dans nos précédents rapports.

→ Les questions en suspend

- ▶ Le risque qu'une fermeture temporaire conduise à la fermeture définitive semble dans ce contexte proportionnel au nombre d'arrêts de l'installation et de leur durée.
- ▶ C'est pourquoi les sidérurgistes doivent s'interroger sur la possibilité de plafonner les arrêts, y compris en recourant à des solutions originales
 - Pourquoi en effet ne pas privilégier l'approvisionnement de certains fours électriques avec de la fonte dont le prix de revient reste compétitif par rapport à la ferraille achetée sur le marché européen ?
 - Pourquoi parallèlement ne pas mettre à profit cette période d'arrêt pour maintenir, réparer les installations arrêtées et former le personnel destiné à prendre la relève ?
- ▶ Mais ce qui se joue fondamentalement est la place de la sidérurgie européenne dans la sidérurgie mondiale
- ▶ Nous sommes à la fin d'un cycle qui a commencé en 2004 et qui a vu les sidérurgies européennes et mondiales dégager des profits historiques
- ▶ Il est dans ces conditions parfaitement légitime de poser la question du cycle économique et financier afin de modifier dans le temps le partage des résultats entre parties prenantes
- ▶ On pourrait ainsi mesurer la capacité de résistance par rapport à la crise en fonction de la
 - Santé financière des entreprises
 - Du point mort de chaque installation compte tenu des conditions actuelles de l'exploitation : point mort économique, financier (Ebitda) et social
 - De leur capacité à dégager des résultats dans les période de croissance
- ▶ Pour cela, au lieu de faire diversion avec les importations chinoises d'aciers, il convient surtout de s'interroger sur la viabilité à long terme des installations sidérurgiques sur les plans industriels, sociaux et environnementaux